

BACCALAURÉAT
SESSION 2025**SÉRIE A – Coefficient : 3**
SÉRIES B C D E H – Coefficient : 2
Durée : 4 h**FRANÇAIS****SÉRIES : A-B-C-D-E-H**

Cette épreuve comporte trois (03) pages numérotées 1/3, 2/3 et 3/3.
Le candidat traitera l'un des trois sujets.

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF**La régression du texte**

Nous vivons dans un monde de représentation du réel créé par une profusion d'images sans cohérence et changeantes. Ces images sont si plaisantes qu'un chroniqueur du journal le *Monde* (Juillet 1978) écrit :

« Il faut se faire une raison : nous vivons à l'âge de l'audiovisuel. La plupart des gens, les jeunes surtout, lisent peu, retiennent mal, oublient ce qu'ils ont appris à l'école et se souviennent à peine de ce qu'on leur a dit à la télé. Le mot recule davantage chaque jour derrière l'image, et pas n'importe laquelle mais l'image qui bouge et qui parle, non comme dans les livres, mais comme dans la vie, celle-là, oui, on la regarde. Les autres, on les efface en appuyant un bouton. En d'autres temps, au cinéma, avant d'avoir droit au film, on avalait, bien obligé, l'indigeste documentaire de tradition sur l'extraction du diamant au Brésil ou l'enfance de Chateaubriand en Bretagne. À présent, terminé ! On est libre de composer soi-même son programme. Personne ne peut nous obliger à "apprendre" contre notre gré. »

Nous sommes ainsi libres, archi-libres. À condition bien-sûr d'entrer dans la "culture audiovisuelle", d'accepter qu'on ne peut pas faire autrement, et que, en toute chose, il y a recul de la parole, du discours, de la lecture. Ceci étant acquis, (...) partout, il y a régression progressive du texte. Il suffit de considérer les livres de classe ou les magazines. Le retournement s'est effectué entre 1950-1960 : jusque-là l'image était une simple illustration d'un texte dominant. Le discours était la partie de loin la plus importante et accessoirement il y avait des images pour rendre plus concret le contenu du discours et fixer l'attention. C'était leur seul intérêt. Mais aujourd'hui la situation est inverse : l'image contient tout. Et nous suivons au fil des pages une succession d'images, selon un processus mental totalement différent. Le texte n'est là que pour combler les vides, les lacunes, et aussi pour expliquer éventuellement ce qui pourrait ne pas être clair dans les images : parfois en effet, si elles sont évidentes, elles ne disent pas nettement ce qu'il faut y comprendre. Le rapport s'est donc inversé : l'image était illustration d'un texte. Maintenant le texte est devenu explication des images. Parcourons d'un pas rapide notre univers d'images. L'enfant, dès le début de sa formation, se trouve environné de tableaux et de cartes. Ses livres sont illustrés, toujours plus intelligemment et plus luxueusement : non seulement ses livres d'étrennes, mais bien ceux de classe, qui n'ont pour but que de parler directement à sa sensibilité, de forcer son attention, d'éveiller un intérêt que le texte sombre et dense ne saurait provoquer. Et dans les classes même pas très modernes de nos écoles primaires, des photographies de paysages, de reproductions de tableaux ne sont pas là pour illustrer un enseignement, mais pour introduire l'embryon d'une inconsciente culture et suggérer un univers aux dimensions incommensurables avec la classe.

L'enseignement se dispense plus aisément d'ailleurs au moyen de l'image, qui non seulement soutient, mais peut-être remplace un cours. Et l'on est unanime à proclamer qu'une image en apprend d'un seul coup davantage qu'un long discours. Il n'y a point de discussion, et les professeurs se désolent de n'avoir toujours pas le matériel suffisant pour montrer ce qui pourrait l'être, ou encore d'enseigner une science qui ne peut tout entière se réduire en symboles visuels.

607 mots

D'après Jacques ELLUL, *La parole humiliée*, Seuil, 1981.

I- QUESTIONS (4 points)

- 1- Identifiez le thème traité dans ce texte. (2 pts)
- 2- Expliquez en contexte la phrase : « Le mot recule davantage chaque jour derrière l'image, et pas n'importe laquelle mais l'image qui bouge et qui parle ». (2 pts)

II- RÉSUMÉ (8 points)

Résumez ce texte de 607 mots au ¼ de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III- PRODUCTION ÉCRITE (8 points)

Jacques ELLUL affirme : « Il y a recul de la parole, du discours, de la lecture ».
Étalez cette affirmation dans un développement argumenté et illustré d'exemples.

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Fimokaha, quartier précaire. Ensemble informe d'habitations spontanées qui s'étend à perte de vue. Tumeur sur la capitale. Ici, s'entasse et s'acharne à survivre une certaine catégorie de citoyens : crève-la-faim, gagne-petit, laissés-pour-compte, vomissures et flétrissures de la société. Les citoyens de la cour des miracles.

Au nombre de ces citoyens de seconde zone, deux jeunes époux, Kahonaman et Djafakloban. Leur vie est une pirogue téméraire qui tangué avec une légèreté vaporeuse sur les crêtes des masses océaniques. Elle a l'obstination orgueilleuse et la grâce inquiète du roseau au milieu des éléments déchaînés. Les jeunes époux tiennent bon, malgré la traumatisante récession économique qui perdure et menace le pays d'asphyxie.

Djafakloban est un ouvrier appliqué, ponctuel, consciencieux. Pour tout dire, un ouvrier modèle. Il quitte la lointaine banlieue aux aurores alors que les astres nocturne et diurne s'attardent encore à se faire des câlins dans le ciel complice. Il s'enfonce dans l'autobus bondé de monde. Le voici au cœur de la mêlée bruyante et suante de chauves-souris, à visage humain, suspendus à qui mieux mieux aux barres de fer ou aux lanières de cuir fixées au plafond. Au coude à coude avec ses compagnons d'infortune, ramassis de citoyens de la périphérie du système, Djafakloban s'en va courageusement mériter son pain quotidien. En dépit du mouvement ascendant, de plus en plus vertigineux, des prix des denrées de première nécessité et de la stagnation déconcertante des salaires depuis une décennie, Djafakloban assume avec régularité et constance ses charges familiales. Il pourvoit aux besoins immédiats et urgents de sa petite famille. Il y parvient au prix de mille astuces, sacrifices et privations. Il n'hésite pas à effectuer de longues heures supplémentaires afin d'apporter quelque appoint à son maigre salaire.

CAMARA Nangala, *La Ronde des Hyènes*, Éditions CEDA, 2000.

Faites un commentaire composé de ce texte. Étudiez d'une part, les conditions de vie à Fimokaha et d'autre part, l'image de Djafakloban que laisse transparaître le texte.

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

L'écrivain français Henri QUEFFELEC, dans le journal littéraire et artistique, *les nouvelles littéraires*, paru le 16 janvier 1961, écrit : « L'œuvre littéraire se crée, comme toute chose en ce monde, à partir de matériaux empruntés à la vie. »

Expliquez et discutez cette opinion de Henri QUEFFELEC en vous appuyant sur des œuvres littéraires lues ou étudiées.

DIRECTION DES EXAMENS ET CONCOURS

SOUS-DIRECTION DES EXAMENS SCOLAIRES

SERVICE BACCALAUREAT

BACCALAUREAT – SESSION 2025

ÉPREUVE : Dissertation littéraire DATE : 16/06/25 HEURE : 04h

CORRIGE ET BAREME

SÉRIE(S) : A B C D E H

CORRIGE	BAREME
<p>Sujet: L'écrivain français Henri Queffelec, dans le journal littéraire et artistique, <u>les nouvelles littéraires</u>, paru le 16 janvier 1961, écrit : « L'œuvre littéraire se crée, comme toute chose en ce monde, à partir de matériaux empruntés à la vie. »</p>	
<p>Expliquez et discutez cette opinion de Henri Queffelec en vous appuyant sur des œuvres littéraires lues ou étudiées.</p>	
<p style="text-align: center;"><u>Remarques générales</u></p>	
<p>- Ce sujet est abordable, le vocabulaire est accessible.</p>	
<p>- La notion de "matériaux" doit être appréhendée comme des événements, des faits, des situations, des personnages des espaces...</p>	
<p>- Le sujet aborde la place de la réalité dans la création littéraire. Tout condi-</p>	

CORRIGE

BAREME

dat, qui exera sa production sur l'engagement on aurait une compréhension insuffisante.

Le correcteur valorisera toute copie qui aura des exemples couvrant tous les genres littéraires et empruntés aussi bien à la littérature africaine qu'à la littérature étrangère.

INTRODUCTION

Amorce :

Le candidat pourrait partir :

- * du constat selon lequel les œuvres littéraires s'inspirent de la réalité.
- * de la relation entre la réalité et la littérature.

Citation du sujet et sa reformulation

Problématique

- * La littérature s'inspire-t-elle toujours de la réalité ? ou
- * Dans quelle mesure peut-on affirmer que la littérature emprunte les faits à la réalité ? La littérature ne se démarque-t-elle pas aussi de la réalité ?

DEVELOPPEMENT

THESE : La littérature emprunte à la réalité. Autrement dit, la littérature aborde des faits ou présente des êtres, des lieux liés à la réalité (faits sociaux, personnages, espaces...)

CORRIGE

BAREME

Argument 1 : faits sociaux : La littérature présente le vécu, les relations humaines et le comportement de l'homme

Exemples : L'ordonnance : Sous Guérola
 → L'accès difficile du pauvre aux soins médicaux

La voie de ma rue : Sylvain K. Eoh
 → Le phénomène des enfants de la rue dans la société

Argument 2 : faits historiques : L'œuvre littéraire est inspirée de l'histoire des sociétés : elle présente un pan de l'histoire des peuples.

Exemples : Le sublime sacrificiel : FRANÇOIS O. NDAH

→ L'histoire de l'immigration du peuple laoulé en C.T

Racines : Alex Haley
 → retrace l'histoire de la traite des esclaves venus d'Afrique.

Argument 3 : faits culturels : La littérature évoque certaines pratiques culturelles.

Exemples : Rebelle : Fatou Keita
 → La pratique de l'excision et le mariage forcé

Les soleils des indépendances : Ahmadou Kourouma

→ La pratique de l'excision
Le mariage de Figaro : Beaumarchais
 → La pratique du droit de cuissage au XVIII^e siècle.

Argument 4 : faits politiques : La littérature

CORRIGE

BAREME

présente des faits politiques.
 Exemple : On se chamaille pour un siège
 Hyacinthe Kacan
 → La course au pouvoir politique sous
 l'ère du multipartisme dans les pays
 africains.

le poème "Napoléon le petit"
les châtiments Victor Hugo
 → L'exercice du pouvoir monarchique
 avec le pouvoir absolu

Argument 5 : Les personnages : L'œuvre litté-
 raire est inspirée de personnages
 réels, historiques ou contemporains.
 Exemple : Sundjata fondateur de l'empire
 du Mali dans Sundjata ou l'épée
mandingue de Gbikil Tamba Niane
 tournait l'ouverture dans la
Tragédie du roi Christophe de Aimé Césaire
 Patrice Lumumba dans une
raison au Congo de Aimé Césaire
 Chaka dans Chaka ou l'épée
bantoue de Thomas Nsfolo.

Argument 6 : les espaces : L'œuvre littéraire
 est inspirée d'espaces réels
 Exemple : "M'aminou" dans le message de
 Camara Nangala
 → Les villes de Grand-Bassam, Abidjan,
 Aboumangbé, Adiaké dans les fresques
d'Ebinto de Amadou Koué

NB: Trois arguments suffisent largement
 pour étayer la thèse.

CORRIGE

BAREME

TRANSITION : L'œuvre littéraire prend son ancrage dans la réalité. La littérature ne se démarque-t-elle pas aussi de la réalité ?

ANTI THESE : L'œuvre littéraire se démarque de la réalité.

Argument 1 : L'histoire dans les œuvres littéraires peut être inventée.

Exemple : La rose des vents : Georges T. Zwik.

→ L'histoire se déroule à l'an 32087.

La planète des singes : Pierre Boulle

→ Les singes sont les maîtres des hommes.

Argument 2 : Les personnages dans les œuvres littéraires sont imaginaires.

Exemple : Jean Jacques Gozié dans Enus
le Vole de la mariée de Mathurin Goli Boi

Le personnage de "Pangloss" dans Candide de Voltaire

Le personnage de Petit Boudiel dans le petit Boudiel de A. Ma Lu Hampton

Argument 3 : Les espaces dans les œuvres littéraires sont fictifs

Exemple : Les villes de Briznykro et de Gbagbokaha dans Pour le bonheur les miens de Nacaire Ety.

L'espace "B12" dans le petit Prince de St. Antoine d'Exupery

CORRIGE

BAREME

Argument 4 : Les œuvres littéraires relèvent aussi de l'esthétique. La littérature peut avoir une visée esthétique, un accent mis sur l'écriture, la forme et le style révélant une certaine originalité.
 Exemple : " Ils sont venus ce soir " Pigments
 Ison Goutran Damas (Texte écrit sous forme d'escaliers.)

" La cravate " " le jet d'eau " " la Colombe " extrait de Calligrammes de Guillaume Apollinaire.

→ la typographie de ces poèmes renvoie à leur différent titre.

Les poésies des indépendances Ahmadou Kourouma.

→ Originalité dans l'utilisation de la langue française soumise à la syntaxe et aux tournures de la langue malinké

CONCLUSION

Synthèse du développement
 Jugement personnel

Ouverture (souhaitée mais pas obligatoire)

CORRIGE	BAREME
<u>BAREME CHIFFRE</u>	
INTRODUCTION / 3	
GENERALITES INSERTION DU SUJET PROBLEMATIQUE DU ANNONCE DU PLAN.	/ 3.
DEVELOPPEMENT / 12	
MAITRISE DE LA METHODE 1 2	/ 12
PERTINENCE DES IDEES 1 6	
- COHERENCE / ENCHAÎNEMENT DES IDEES / 2	
- CORRECTION DE LA LANGUE 1 2	
CONCLUSION / 3	
BILAN OPINION PERSONNELLE OUVERTURE	/ 3
PRESENTATION / SOIN 1 2	/ 2